

les ordres de la hiérarchie catholique. Des monarques, des reines, des guerriers célèbres, des hommes d'Etat, des gens de toutes les conditions et de tous les âges, sont venus s'agenouiller humblement dans ce sanctuaire mille fois béni. D'innombrables ex-voto, monuments de reconnaissance des faveurs obtenues, ont été suspendus à ses murs par ses visiteurs, arrivés des contrées les plus reculées. Avec quel intérêt ne pourrait-on pas suivre ces saints voyageurs à leur retour dans leur patrie ? Pénétrés d'une profonde gratitude, chacun suivant les moyens en son pouvoir, ils publièrent les louanges et les bontés de leur maternelle bienfaitrice, et propagèrent efficacement son culte. A l'aide de ces recherches, en suivant les traces de ces pieux pèlerins, on parviendrait peut-être à dissiper des obscurités, et à combler des lacunes qu'on rencontre parfois dans l'histoire de la dévotion à sainte Anne. Ce zèle et cette ferveur s'éclipsèrent, il est vrai, ou plutôt se refroidirent aux époques malheureuses de nos annales, durant les guerres de religion, et surtout pendant les désastres qui suivirent 89 ; mais jamais ils ne s'éteignirent entièrement ; et de nos jours, sous l'impulsion d'un pieux pasteur, ils reprennent leur vivacité primitive. De nouveaux pèlerins commencent à affluer à Apt. Des grâces récemment obtenues, une protection manifeste lors des dernières invasions du choléra, ont resserré les liens qui unissaient jadis si étroitement les Aptésiens et les habitants de la Provence à leur céleste bienfaitrice ; aussi sa fête se célèbre-t-elle depuis avec plus de concours et de piété. Cette solennité est maintenant précédée, comme à Düren, d'exercices généralement suivis. Comme beaucoup de fêtes patronales, souvent plus propres à attirer des malédictions sur une paroisse, par la licence et les excès dont elles sont l'occasion, cette fête n'est pas un jour de plaisir et de divertissements mondains,